

Représentations sociales de la schizophrénie en France auprès de la population générale, du personnel soignant, des proches aidants et des personnes atteintes de schizophrénie.

Ce projet de thèse est mené par **Donia Tebourbi** sous la direction de **Stacey Callahan**

Je vous laisse quelques instants de réflexion avant de lire la suite... Quelles représentations de la schizophrénie vous viennent en tête ? Quelles sont les références que vous avez relié à ce sujet ? Est-ce qu'un film en particulier ou une série vous ai venu en tête ? Ou encore un fait divers ?

- ⇒ Si vous avez pensé à Fight Club ou encore Black Swan, je suis navrée de vous dire que ces films ne représentent en rien la pathologie.
- ⇒ Et si vos impressions sur la représentation de la schizophrénie ont été négatives, parsemées de pensées telles que « double personnalité », « criminalité », « danger » et bien d'autres dans ce type de lexique, alors vous expérimentez ce qu'on appelle la stigmatisation.

C'est-à-dire un ensemble de croyances négatives que l'on attribue à l'égard d'un groupe de personnes en raison de leur situation personnelle.

Voici la raison de cette recherche, **la lutte contre la stigmatisation de la schizophrénie.**



Pourquoi ?

Nous savons que les préjugés et stéréotypes sur la schizophrénie ont la vie dure par les médias, les films, et les informations en général.

Il a été montré qu'il existe un impact important de cette stigmatisation sur les personnes qui en souffre (retrait social, faible estime de soi).

Une désinformation de la pathologie peut être en partie responsable de ces préjugés.

Qu'en est-il alors lorsque l'on côtoie des personnes souffrant de schizophrénie ? Nous parlons donc ici du personnel soignant, ou encore des proches aidants.

Ainsi, qu'en est-il des personnes atteintes de cette pathologie ?

Le regard qu'ils se portent, leur qualité de vie face à cette intégration de préjugés (l'auto-stigmatisation).

Le but de l'étude est donc d'explorer l'état de stigmatisation en France parmi plusieurs populations et de comprendre comment l'auto-stigmatisation (jugement interne) peut impacter la prise en charge des personnes atteintes de schizophrénie.

Comment ?



Tout d'abord en questionnant les personnes concernées. C'est-à-dire, sous forme d'enquête, en demandant au personnel soignant, aux proches aidants ainsi qu'à la population générale, quelles sont leurs opinions sur la schizophrénie.

Il est nécessaire aussi de prévoir une enquête pour les personnes atteintes de cette pathologie afin de connaître la souffrance engendrée face à un jugement interne négatif lié aux stéréotypes de leur pathologie.



Qu'attendons-nous ?

- ⇒ La schizophrénie est en effet stigmatisée en France
- ⇒ Le personnel soignant et les proches aidants ont moins d'attributions de stigmatisation que la population générale concernant les personnes atteintes de schizophrénie.
- ⇒ L'auto-stigmatisation a un impact négatif sur l'estime de soi, le sentiment d'auto-efficacité (la croyance en nos capacités à réaliser une tâche) et la qualité de vie des personnes atteintes de schizophrénie.

Cette thèse s'inscrit dans le courant syncrétique de la psychopathologie clinique et de la psychologie sociale.



Petit conseil cinématographique représentant mieux la schizophrénie : « Le soleil de trop près » de Brieuc Carnaille.